

État, pouvoirs et contestations
dans les monarchies française et britannique
(vers 1640-vers 1780)



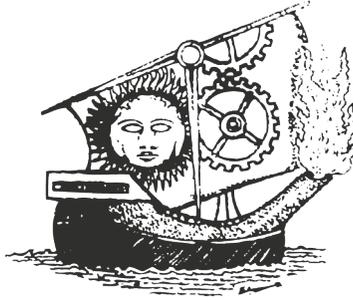


Comment se sont construites les deux plus puissantes monarchies d'Europe occidentale, la monarchie française et la monarchie britannique, entre le milieu du XVII^e siècle et la fin du siècle suivant ? quels étaient leurs fondements idéologiques ? qui étaient les principaux acteurs de ces systèmes politiques ? à quelles oppositions les souverains se heurtèrent-ils ? C'est à ces questions que ce volume tente de répondre.

Cet ouvrage fait partager les résultats des recherches les plus récentes dans le domaine de l'histoire politique. Il propose des mises au point historiographiques (le mystère de la Fronde ; les révoltes populaires sous Louis XIV ; les grandes figures du pouvoir et la contestation politique en Grande-Bretagne), des recherches originales sur des thèmes très neufs (la communication politique ; les soldats protestants dans l'armée française) et des réflexions sur des objets transversaux (l'idée de Révolution à travers le temps).

Les différences entre la Grande-Bretagne et la France sont anciennes : ce livre rappelle aussi que les systèmes politiques sont rarement immuables, et qu'ils doivent affronter régulièrement des formes variées d'opposition, parfois limitées, parfois généralisées et de temps en temps radicales.

ÉTAT, POUVOIRS ET CONTESTATIONS
DANS LES MONARCHIES FRANÇAISE ET BRITANNIQUE
(VERS 1640-VERS 1780)



Bulletin de l'Association des historiens modernistes
des universités françaises
dirigé par Nicolas Le Roux

DANS LA MÊME COLLECTION

39. *L'Environnement à l'époque moderne*
38. *Habitat et cadre de vie à l'époque moderne*
37. *La Péninsule Ibérique et le monde*
(1470-1640)
36. *Les Universités en Europe*
(1450-1814)
35. *Les Circulations internationales en Europe*
(1680-1780)
34. *L'Opinion publique en Europe*
(1600-1800)
33. *Turcs et turqueries*
(XVI^e-XVIII^e siècle)
32. *Les Affrontements religieux en Europe*
(1500-1650)

État, pouvoirs et contestations
dans les monarchies
française et britannique
(vers 1640-vers 1780)

Préface de Nicolas Le Roux

Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université

Sorbonne Université Presses est un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2020
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0659-6

Maquette : 3D2S – mise en page : Atelier Christian MILLET
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33) (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

PRÉFACE

Nicolas Le Roux

Président de l'AHMUF, Université Paris 13, Pléiade

C'est un très beau sujet de concours qui donne lieu à ce volume : « État, pouvoirs et contestations dans les monarchies française et britannique (vers 1640-vers 1780) ». Les contributions ici rassemblées proposent un panorama assez large des questions soulevées par ce programme. Elles s'interrogent sur les fonctions et les limites de l'autorité monarchique en des temps de construction de modèles idéologiques et de systèmes de gouvernement qui se heurtent à des résistances ou à des concurrences selon des formes et des chronologies très différentes, selon qu'on se place en France ou dans les îles Britanniques. On est ainsi plongé dans l'étrange maelström de la Fronde, avant d'analyser les soulèvements bretons du temps de Louis XIV. La guerre civile anglaise est appréhendée sous l'angle de la circulation de l'information et des formes de communication politique. Les évolutions du système politique britannique donnent ensuite lieu à des approches reposant, d'une part, sur l'examen de figures d'acteurs de premier plan sur lesquels le regard historien a considérablement évolué, et d'autre part, sur l'analyse à long terme des formes d'engagement politique et de contestation. Les jeux d'échelles permettent d'appréhender le fonctionnement concret des États monarchiques et de révéler les contradictions qui les traversent, en se penchant notamment sur la destinée des soldats protestants dans l'armée de Louis XIV. Enfin, des réflexions sur le sens même du concept de révolution concluent ce voyage dans les méandres de l'histoire politique de ce qu'en France on appelle l'Ancien Régime.

Au milieu du XVII^e siècle, la fonction de principal ministre est à son apogée en France, mais elle suscite des contestations majeures et ne survit pas à Mazarin, incarnation d'un monde baroque qui s'efface. Au même moment, la guerre civile qui déchire les îles Britanniques

n'est pas l'effet d'antagonismes socioéconomiques entre classes ou groupes (la cour, la *gentry*, la bourgeoisie, etc.) dont on ne sait jamais s'ils sont en croissance ou en déclin, mais le résultat de tensions internes aux différentes catégories d'acteurs. L'information politique et les textes polémiques connaissent une explosion extraordinaire, sans pour autant qu'il ait existé une véritable sphère publique structurée par la représentation, comme le rappelle à juste titre Stéphane Haffemayer. Il est nécessaire d'appréhender les crises qui frappent la France et les îles Britanniques dans une perspective assez large. Jean-Marie Constant rappelle que la Fronde voit rejouer des formes d'engagement aristocratique qui rappellent d'anciennes pratiques. Pas de tensions religieuses majeures, contrairement à ce qui se produit outre-Manche, mais une inquiétude à l'égard des pratiques de gouvernement jugées autoritaires, dans un contexte de crise financière.

La question fiscale est évidemment motrice dans les tensions qui caractérisent la période. On crie encore « Vive le roi, sans la gabelle! » en 1675, à Bordeaux et en Bretagne, mais, comme le montre Gauthier Aubert la contestation antifiscale ne prend par la suite plus la forme du soulèvement général et unitaire. C'est une forme de mobilisation qui s'efface.

Bien qu'elle soit marquée par quelques formes de contestation sporadiques, la France du Grand Siècle paraît un havre de paix par comparaison avec les îles Britanniques. Pas de contestation violente, pas de soulèvements aristocratiques, pas de polarisation partisane, pas de coup d'État et de déposition du roi. En Angleterre, le Parlement s'impose comme une instance législative permanente, régulièrement renouvelée, dont l'autorité devient considérable. Des partis s'y structurent progressivement à partir des années 1670. Edmond Dziembowski examine les recompositions et les changements de rôles joués par les adversaires politiques : les Whigs, autrefois farouches défenseurs du pouvoir parlementaire, deviennent les partisans de la dynastie hanovrienne au XVIII^e siècle, tandis que les Tories font le chemin inverse. Tout cela n'aboutit pas à des contestations radicales des formes du gouvernement, et la monarchie britannique évite toute remise en question fondamentale de son fonctionnement.

L'étude des acteurs du gouvernement monarchique ou de l'opposition parlementaire a beaucoup évolué. On saisit désormais les personnages sous toutes leurs facettes, en s'intéressant non seulement à leurs carrières et à leurs actions les plus spectaculaires, mais aussi aux enjeux locaux qui ont pu orienter leur parcours, comme au contexte culturel et idéologique qui explique leurs prises de position. Les textes composés par les acteurs sont désormais pris au sérieux. La démonstration faite par Stéphane Jettot à propos d'Algernon Sidney et de Lord Bolingbroke pourrait être adoptée pour d'autres hommes d'État.

En France, l'autorité du souverain paraît telle, que Louis XIV peut révoquer l'édit de Nantes, rompant avec une politique de relative tolérance centenaire. Il ne faut pas passer sous silence les drames provoqués par l'édit de Fontainebleau, mais Paul Vo-Ha démontre que l'armée royale constitue un espace de relative coexistence confessionnelle, bien que de nombreux officiers se soient convertis à partir des années 1660 et que les abjurations se soient faites massivement en 1685-1686.

En conclusion de ce volume, Pierre Serna examine les différentes acceptions du mot *révolution* et suit la naissance du concept moderne de révolution sous la plume des auteurs du XVIII^e siècle, qui prennent pour point de départ à leur réflexion les événements anglais de 1688.

Le colloque de l'Association des historiens modernistes des universités françaises du 9 novembre 2018 s'est déroulé au Mans. Il m'est très agréable de remercier Laurent Bourquin, professeur d'histoire moderne et vice-président recherche de l'université du Mans, qui a eu la grande gentillesse de nous accueillir. L'université du Mans était également à l'honneur avec la participation au colloque de Jean-Marie Constant, professeur émérite d'histoire moderne et ancien président de l'AHMUF. Enfin, Céline Borello, professeur d'histoire moderne et nouvelle secrétaire générale de l'AHMUF, a supervisé le déroulement de cette journée. Je lui adresse, au nom de notre association, toute ma reconnaissance.

Cette réunion mancelle a été particulièrement importante pour le fonctionnement de l'AHMUF, puisque Lucien Bély a mis fin à un mandat de président exercé pendant dix ans avec efficacité et

bienveillance. L'Assemblée générale lui a accordé le titre de président d'honneur. Il était d'ailleurs émouvant de voir Jean-Marie Constant et Lucien Bély, qui ont veillé l'un et l'autre à la bonne marche de l'AHMUF, réunis à l'occasion de cette journée. L'Assemblée générale a approuvé le renouvellement du bureau de l'AHMUF, dont la composition est désormais la suivante : Nicolas Le Roux (président) ; Céline Borello (secrétaire générale) ; Héloïse Hermant (vice-présidente) ; Pierre Serna (vice-président) ; Matthieu Gellard (trésorier) ; Françoise Dartois-Lapeyre (secrétaire générale adjointe chargée des publications) ; Denis Lieppe (secrétaire général adjoint chargé de la liste de diffusion).

10 Le Bureau a travaillé d'arrache-pied pour que ce volume soit disponible le plus rapidement possible. Nous tenons pour assuré que cet ouvrage sera utile aux candidates et aux candidats du CAPES et de l'agrégation externe d'histoire-géographie, ainsi qu'aux collègues qui assurent la préparation à ces concours dans des conditions chaque année plus difficiles.

TABLE DES MATIÈRES

Préface	
Nicolas Le Roux.....	7
Nouvelles perspectives de recherche et d'interprétation concernant la Fronde	
Jean-Marie Constant.....	11
Papier timbré et Bonnets rouges : essai de bilan	
Gauthier Aubert.....	35
La révolution anglaise des années 1640 et les mutations de la communication politique	
Stéphane Haffemayer.....	51
Les échelles du politique à travers les biographies d'Algernon Sidney et de lord Bolingbroke	
Stéphane Jettot.....	71
Du <i>country party</i> au radicalisme (vers 1670-vers 1780) :	
Anatomie de la contestation politique en Grande-Bretagne	
Edmond Dziembowski.....	93
Les soldats protestants face à la révocation. L'armée royale à l'épreuve de l'édit de Fontainebleau (1685-vers 1760)	
Paul Vo-Ha.....	113
Mettre le monde par-dessus tête	
Pierre Serna.....	135

